

Quel cauchemar !



une expo mobile de
l'acb scène nationale

→ livret
d'exposition



Scène NATIONALE
de BAR-LE-DUC

Le cauchemar est un rêve pénible, souvent irrationnel, qui révèle nos angoisses et nos peurs. On peut y croiser animaux féroces, monstres, fantômes... On peut aussi y perdre le contrôle de son corps, du temps, de l'espace et des lois morales...

Dans un sens plus figuré le cauchemar peut aussi évoquer une chose, une personne, un événement qui importune ou qui cause du tourment.

Dans plusieurs traditions populaires, le cauchemar fut longtemps considéré comme une créature, s'asseyant durant la nuit sur le torse de sa victime, l'empêchant de respirer correctement. Selon le folklore, l'esprit malfaisant est capable de passer par une serrure ou sous une porte, peut aussi se dématérialiser pour voyager entre les dimensions afin de trouver une personne endormie à importuner. Elle s'assoit alors sur le buste de sa victime impuissante, endormie et incapable de se défendre, pour provoquer toutes sortes de cauchemars.

Le terme cauchemar dérive de *cauquemaire*, utilisé au 15^e siècle. Il est formé de — *caucher* { presser, fouler }, et de — *mare* { fantôme } qui se retrouve aussi dans l'anglais *nightmare*, le néerlandais *nachtmerrie* ou encore l'allemand *nachtmahr*.

Les déformations imaginaires
provoquées par le cauchemar ont
fasciné un grand nombre d'artistes !

Ce sujet de représentation très fécond
traversa les époques, les courants, les
cultures, les artistes et les techniques....

*« Il n'est point de serpent ni de
monstre odieux, Qui par l'art imité
ne puisse plaire aux yeux. »*

Boileau
Art poétique - Chant III

Mais pourquoi vouloir représenter ce qui peut nous terrifier ?

Se confronter à une œuvre d'art qui nous dérange peut permettre de mesurer ses limites, sa résistance à la peur, mais aussi de la connaître, la comprendre, la domestiquer, et l'exorciser. Tout comme les contes pour enfants qui, à force d'être racontés, permettent d'affronter des situations nouvelles, l'art a aussi cette fonction éducative et cathartique.

Cette fonction cathartique peut être destinée au spectateur, tout comme à l'artiste lui-même, car en représentant ses tourments il les met à distance.

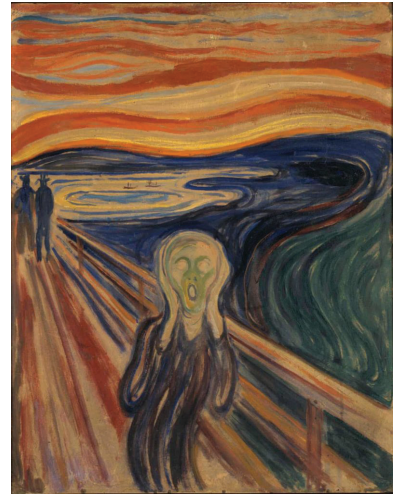
Quelques œuvres incontournables



Le Cauchemar

Johann Heinrich Füssli, 1781

Ce tableau est la représentation folklorique du cauchemar. On y retrouve la créature appuyée sur le torse d'une jeune femme endormie, ainsi qu'un cheval. Cet animal est aussi un symbole fort du cauchemar car c'est parfois sur son dos que le démon arrive dans nos chambres...



Le Cri

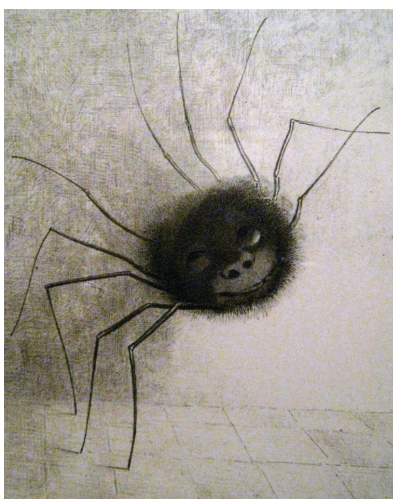
Edvard Munch, 1893

L'artiste était un homme torturé qui exorcisait ses démons à travers sa peinture... Son œuvre est marquée par la volonté de symboliser les émotions humaines – notamment l'angoisse et la douleur. *Le Cri*, tableau mondialement connu, fait d'ailleurs partie d'une série de tableaux qui forment une allégorie du déroulement de la vie.



La lectrice soumise
René Magritte, 1928

Voici un des premiers tableaux de l'artiste surréaliste belge. On peut lire l'effroi sur le visage de la jeune femme qui est en train de lire un livre... dont on ignore le titre et la nature.



Araignée souriante
Odilon Redon, 1881

Tout droit sortie d'un monde fantastique, une araignée aux dimensions gigantesques, pourvue d'yeux et d'un sourire humains, semble s'engager dans une danse macabre... Redon ose s'aventurer aux franges de la monstruosité, en accordant à l'araignée des caractéristiques humaines !

une nuit tourmentée

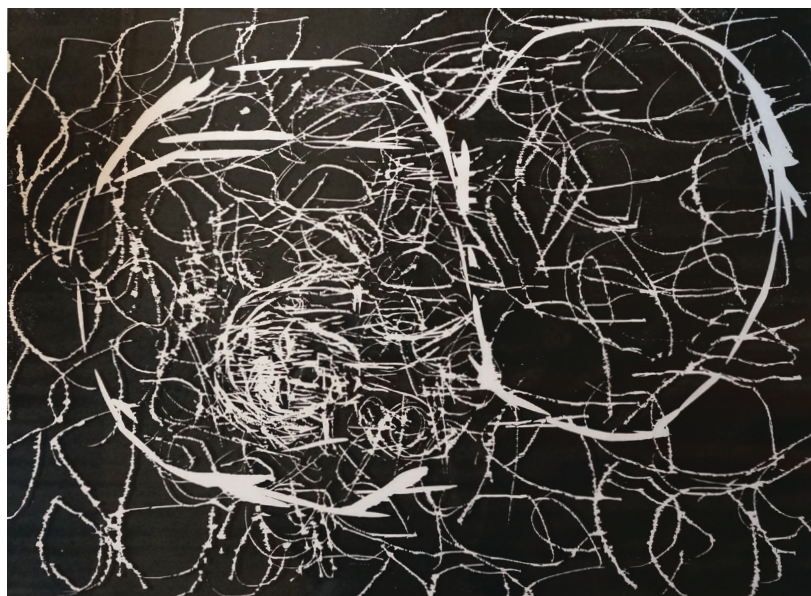


Mer dans la nuit + Barque

Jean Michel Hannecourt
(peinture à l'huile, craie)
2011

Guidée par la lueur de la lune, une petite embarcation tente de poursuivre son chemin, s'éloignant vers l'horizon. La mer est agitée et le ciel menaçant... Une tempête semble imminente. La situation de nos deux si petits personnages est plus que préoccupante !

Le pressentiment d'un naufrage, l'intuition du danger est ici accentué par les traces circulaires du pinceau. Ce mouvement volontaire de la matière laisse présager que la nature peut tout emporter... Et le noir de la nuit va finir par engloutir tout le tableau !



Georg Baselitz est un peintre, dessinateur et sculpteur allemand. À travers son travail, il tente d'exorciser les traumatismes liés notamment à l'histoire de son pays terriblement marquée par la seconde guerre mondiale puis par la séparation des deux Allemagne.

Le titre de cette œuvre *Schwartz schwer* se traduit par *Noir dur*. Les traits y sont vifs et agressifs. Les formes tracées se superposent jusqu'à se brouiller. La matière noire semble avoir été grattée, voire griffée... On devine alors le geste de l'artiste: nerveux, répétitif, quasi convulsif. *Schwartz schwer* n'est autre qu'une tornade de tourments...

Cela peut aussi rappeler les idéogrammes utilisés dans la bande-dessinée: ces gribouillis dessinés aux dessus des personnages pour exprimer leur colère...

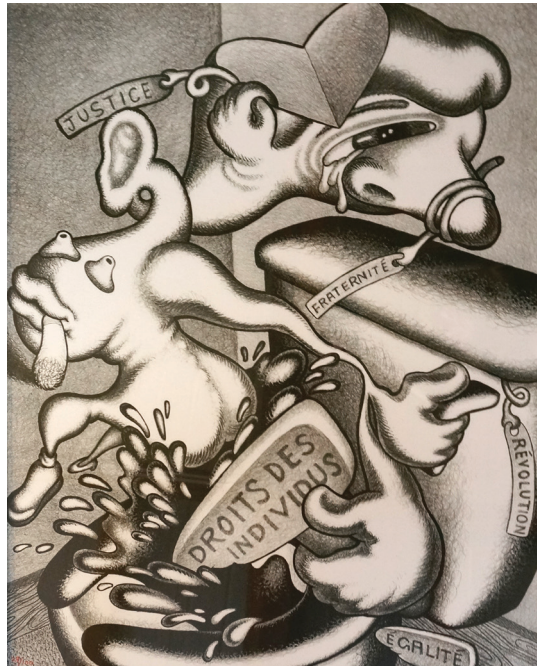
Schwartz schwer. Tuch II

Georg Baselitz
(lithographie)
1989

une société cauchemardesque

Rights of the individuals

Peter Saul
(lithographie)
1989



Peter Saul est une figure singulière de la scène artistique américaine, dont le travail à la fois réjouissant et violent fut longtemps incompris, voire rejeté par la critique de son pays...

Comme dans un mauvais rêve, les corps de ses personnages se déforment et se démultiplient. À la façon d'une hallucination, les formes s'amollissent et se désarticulent...

En empruntant les codes de la caricature et de la bande-dessinée, l'artiste crée une image parodique de l'humanité. Son travail éminemment politique dénonce les travers de notre société occidentale. L'œuvre *Rights of the individuals* nous interroge ici sur le décalage qui persiste entre l'universalité des idéaux proclamés et la réalité du peuple.



Jörg Immendorff est un artiste engagé !
Tout son travail revêt une dimension
politique, et dénonce entre autres
l'histoire allemande, les guerres et la
pollution.

Cette œuvre s'appuie sur une
iconographie explicite et détaillée.
Un immense bonnet phrygien en
flammes occupe le centre de la
composition. Deux personnages se
pressent autour du bonnet. Alors que
l'un tente d'éteindre le feu, l'autre au
contraire apporte des bûches de bois
pour l'attiser.

Dans cet enfer bouillonnant et chaud,
c'est l'emblème de la liberté et de la
république qui est damné !

Feu du monde
Jörg Immendorff
(linogravure)
1989

sans titre
Jesus Gonzalez de Armas
(sérigraphie)
1989



Jesus Gonzales de Armas s'inspire de la culture aborigène des Antilles, les *Tainos*, dont il est issu. Cette ethnie, comme tant d'autres, a été anéantie lors de la conquête des colons Européens.

Limitant sa palette aux tons bruns, noirs et gris, dessinant avec un simple charbon, le travail de Jesus Gonzales de Armas est proche d'un art tribal. Et ses œuvres sont emprunts d'une force magique, quasi vaudou.

Ici deux personnages aux traits agressifs et aux dents acérées se disputent et dévorent ce qui ressemble à un corps...



Jean-Michel Sanejouand, peintre et sculpteur, réalise des œuvres qu'il décline en série. Cette lithographie fait partie de la série *Espaces-peintures*.

Cette série est réalisée exclusivement en noir et blanc et révèle ainsi la puissance du trait et la spontanéité du geste.

Espaces-peintures est une variation de paysages composés de figures, de traces semblables à des chemins, et parfois d'arbres. Les figures, ou plutôt les masques au regard vide et au sourire figé, semblent flotter entre les coups de brosse. Ils apparaissent et surgissent du néant comme un esprit lointain qui vient nous surprendre.

Ça ira, ça ira
Jean Michel Sanejouand
(lithographie)
1989



Les poseurs de lièvres

Philippe Favier
(gravure eau forte)
1989

Philippe Favier, artiste inclassable, porte dans son travail une interrogation récurrente sur la nature humaine: dérisoire, absurde, drôle et tragique à la fois.

Il dessine, peint ou grave des situations toujours étranges qui oscillent entre le rêve et la réalité, entre la poésie et l'ironie.

Dans cette image les échelles diffèrent, il fait nuit et jour à la fois, la végétation semble danser et de multiples petits personnages paraissent très affairés... Mais à quoi ? Assiste-t-on à une cérémonie, un sacrifice, ou simplement une partie de chasse ?...



Enzo Cucchi, artiste autodidacte, a fait partie du mouvement artistique de la *Trans-avant-garde* italienne. Un mouvement qui revendique le droit à la subjectivité de l'artiste et à l'expression de ses propres sensations.

S'inspirant des mythes et de la littérature, ses œuvres proposent des «paysages intérieurs», où sont traduits les émois, les peurs, les hallucinations... Enzo Cucchi crée ainsi tout un univers poétique et onirique.

Comme souvent dans ses gravures, il utilise une palette sombre. Sur celle-ci on peut percevoir une montagne d'où jaillissent des rayons qui propulsent des personnages dans l'espace. Une explosion ? Une avalanche ? Une force mystérieuse ? Les personnages sont-ils vivants ? Sont-ils des anges ?...

sans titre
Enzo Cucchi
(eau forte)
1989

quand le réel vire au cauchemar

sans titre, installation *Tout reste*

Katy Couprie
(xylographie sur taie d'oreiller)
2007



Katy Couprie est une plasticienne et illustratrice installée à Saint-Dizier. Elle a réalisé un grand nombre d'albums jeunesse, expérimentant toujours des techniques très diverses. Mais on peut dire que sa technique de prédilection est la gravure sur bois (dit xylographie).

Présentée à l'acb en 2005, cet objet fait parti de *Tout reste*, une installation qui s'articulait autour des notions de mémoire, de souvenirs... de ces images que l'on grave au plus profond de soi.

Imprimée sur un oreiller, cette gravure dessine une forme organique et anatomique. Elle peut notamment évoquer un réseau de neurones où les connexions du cerveau s'agitent pendant notre sommeil. Un mécanisme qui transpose, interprète et transforme nos souvenirs pour en créer des rêves, plus ou moins apaisés.



Françoise Houriet est d'abord metteuse en scène, actrice, et directrice artistique de théâtre. Mais elle nous livre ici une série photographique réalisée au Québec. On peut y observer le vie quotidienne de Natashquan, petit village de bord de mer : pêcheurs au travail, bâtiments, enfants qui jouent aux abords des maisons...

Mais certaines images inspirent une sensation de malaise et tout particulièrement cette photographie ! Prise en contre plongée, l'habitation est austère et imposante. Sa silhouette piquante découpe un ciel noir qui ne présage rien de bon... Et si quelqu'un nous guettait par cette sombre fenêtre ?

À la façon de la célèbre série télévisée de David Lynch *Twin Peaks*, ou encore *Des Oiseaux* ou *Psychose* d'Hitchcock, on peut facilement imaginer que cette petite ville est témoin d'un fait mystérieux, abrite des habitants les plus douteux.

sans titre,
série *Nutashquan*
Françoise Houriet
(photographie argentique)
1984, 1985

Nutashquan a pour
signification exacte
là où l'on chasse l'ours.



**sans titre,
série les Empaillés**
Sophie Usunier
(photographie numérique
d'une installation,
sculptures en tissu et paille)
2014

Sophie Usunier travaille sur le thème du quotidien et convoque des objets ou images populaires qui nous entourent. En les détournant, elle leur offre de nouvelles significations, de nouveaux usages.

Ces photographies proviennent d'un projet participatif nommé *les Empaillés*. Pour le réaliser, l'artiste demande aux participants d'apporter leurs vieux vêtements usés. Ensemble, ils les cousent, les fourrent de paille et les mettent en scène. À la manière d'un taxidermiste qui redonne une apparence «vivante» à l'animal, ces vêtements sont habités par un nouveau corps. Comme un fantôme de leur ancienne existence...



Le fantôme n'est-il pas généralement représenté à l'aide d'un vieux drap blanc percé? Les épouvantails se sont-ils pas fait pour effrayer et détourner les visiteurs indésirables? Qui n'a pas déjà été surpris par l'apparence étrangement vivante d'un objet une fois la nuit tombée?

Complétez l'exposition

Petite liste non exhaustive de documents qui peuvent compléter l'exposition

Films

Hitchcock - *Les oiseaux*
David Lynch - *Muholande drive*;
Twin Peaks ...
Peur(s) du noir (Courts métrages)
Samuel Bayer - *Freddy*,
les griffes de la nuit

Livres

Maurice Sendak - *Max et les maximonstres*
Lewis Carroll - *Alice au Pays des merveilles*
Franz Kafka - *La Métamorphose*
Album autour de l'expositon
Odilon Redon *Prince du rêve*
- *Les petits monstres d'Odilon*

etc.

Quel cauchemar !

une exposition mobile
de l'acb scène nationale.

Découvrez les autres thèmes :

Portrait(s)
Vent de révolte
Ça bouge !
Carnet de voyage
Estampes

Ces expositions sont de petites expo-thématiques composées d'oeuvres empruntées à la collection de l'acb. Légères et à géométrie variable, elles ont été imaginées pour pouvoir être accrochées partout : établissement scolaire, hall de mairie, bibliothèque, local associatif...

N'hésitez pas à nous contacter

Cécile Marconi
médiation des expositions
c.marconi@acb-scenenationale.com
ou au 03 29 79 73 45

